

EXPOSITION

NUMISMATIQUE

1899 : dans les gravats de l'église de Saint-Herblon qui vient de brûler, vingt pièces frappées Charles VI (1380-1422) sont découvertes : l'équivalent de près d'un mois de salaire pour un ouvrier en 1390.

Le trésor de Saint-Herblon, à la Maison du département jusqu'au 4 février

En pleine guerre de Cent ans. T. Lebrebieus cache en l'église de Saint-Herblon, l'équivalent d'un mois de salaire pour un ouvrier en 1390. 615 ans plus tard, les monnaies d'argent et de cuivre sont exposées à la Maison du département.

usqu'au 4 février 2006, la Maison du département enferme un J trésor. Une vingtaine de pièces d'argent, des blancs dits guénars(1) et quelques pièces de cuivre, le tout frappé au nom du roi Charles VI de Photo J.-P.H. France

(Charles le

Bien Aimé

puis Charles

le Fol), né en

1368, roi de

Certes, pas

concurren-

cer un quel-

conque jeu

quoi

1380

1422.

de



Gildas Salaün.

de grattage ou de tirage. Mais tout de même : huit sous et cinq deniers, ce n'est pas rien pulsque l'équivalent de près d'un mois de salaire pour un ouvrier en cette toute fin du XIVe siècle (2) !

Retour en arrière, en pleine Guerre de cent ans. Les luttes d'influence entre ceux soutenus par l'Angleterre (Jean IV, duc de Bretagne)



Avers d'un guénar.

et ceux fidèles au roi de France (Olivier V de Clisson). Pour calmer ses petits camarades, le roi de France charge le duc de Bourgogne de calmer le jeu (1394).

Ce dernier installe ses troupes dans le château d'Ancenis. C'est pendant

Enterré lors de l'occupation bourguignonne du château d'Ancenis (1394) sa bourse

cette période, trouble, que T. Lebrebieus choisit de planquer lesdites vingt

pièces - dans l'église de Saint-Herblon. « Pourquoi ? Mystère, » reconnaît Gildas Salaün. « Peut-être un artisan ou, plus surement, un commercant qui a voulu cacher ce petit trésor pour ne pas qu'il tombe dans les mains des hommes de Bourgogne, » suppose le savant numismate du musée Dobrée.

Le sceau avec les pièces comme le code avec la carte de crédit

« Ce qui est plus rare, unique à ma connaissance, poursuit Gildas Salaun, c'est que l'on a retrouvé avec les pièces la matrice du sceau du dénommé Lebrebieus ».

Très important, puisque la matrice d'un sceau est comparable au code secret des cartes bancaires aujour-

Cent un lustres et une année s'écoulent: 1899. Plus de rois ni de suzerains mais des présidents, des députés... et sous la terre, le trésor dort encore.

C'est l'année que choisit l'église de Saint-Herblon pour révéler son secret. L'édifice religieux brûle, six ans à peine avant de tomber dans l'escarcelle de la République (loi de

L'incendie ravage le monument historique. Dans les décombres et les

gravats, près d'un caveau privé, le trésor se révèle grand ลม jour. On est loin des légendes genre Templiers mais à deux



d'un Revers d'un guénar.

autre (petit) trésor, découvert à Varades celui-là.

Cinq pièces d'or datées de 1385. Preuve d'une époque d'insécurité Samedi 28 janvier, présentation spéciale pour les non-voyants

Aujourd'hui, la Bretagne n'est plus un duché depuis belle lurette et le château d'Ancenis fait la joie des touristes. Le trésor repose habituellement à Nantes, dans les réserves du musée départemental Dobrée. Jusqu'au 4 février, les pièces sont à découvrir dans le sein de la Maison

du département, à Ancenis.

Dans le cadre de cette exposition, samedi 28. janvier, une présentation adaptée aux per-



Matrice du sceau de T. Lebrebieus.

sonnes aveugles est prévue. Elle sera menée par Gildas Salaun. À noter également une conférence, ce même samedi 28 janvier, à 10h.

- Jusqu'au 4 février 2006, du lundi au vendredi de 9h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; le samedi, de 9h
- · Renseignements: Maison du département d'Ancenis, 40 place Saint-Pierre - Tél.: 02 51 14 04 60.

Jean-Pascal Hamida

- (1) Blanc pour argent. Guénar viendrait aussi de blanc mais en Breton:
- (2) Une douzaine d'œufs coûte trois deniers; un pain, un ou deux de-

Un coup de pioche heureux dans le potager, un trésor apparaît : que faire ?

En France, il semble que l'on a le droit de trouver un trésor mais pas de le chercher. Chercher relève de l'archéologie, trouver... du hasard. Que faire si, par hasard, entre deux salades, la pelle heurte un trésor ? La première des choses est de le déclarer à la mairie. Cette dernière le signalera à l'État par le biais du service régional d'archéologie. Si le trésor est intéressant pour l'histoire et la science, l'État peut demander à en disposer (5 ans). Le trésor est ensuite restitué à ses propriétaires.

50 % du trésor appartient à celui qui

l'a inventé. Car on invente un trésor, on ne le trouve pas I Les autres 50 % appartiennent au propriétaire du terrain. S'ils sont les mêmes, 100 % du trésor vient grossir le patrimoine de l'inventeur-propriétaire.

Ceci n'empêche pas la déclaration à l'État qui prélève une part dans le

cas où c'est lui le propriétaire du terrain (forêt domaniale, bord de mer...).

Interdit...

Il est interdit d'effectuer des fouilles, même dans sa propre maison, dans le but de trouver un trésor. Il faut demander la permission en préfecture.